

Témoignage d'Élise Merrien

La plasticité du théâtre noir

Propos recueillis par Irène Le Corre

«Le visuel» ne se résume pas uniquement au matériau. La création d'une image forte repose également sur... la lumière! Pour s'en persuader, rien de mieux que d'assister à un spectacle en théâtre noir! Élise Merrien de la C^o Elyo s'est spécialisée dans cette discipline. En mars, elle présente au TMG la fable dystopique *Les 9 coriaces* de Patrick Dubost, qui observe avec un malin plaisir le dilemme existentiel des derniers représentants de l'humanité, tiraillés entre leur appétit insatiable et le désir d'assurer la survie de l'espèce. Mais en attendant, elle vous révèle les secrets visuels d'une forme d'art exigeante dans laquelle le noir révèle autant qu'il ne dissimule...

À voir
au TMG

Les 9 coriaces
Du 22 au 26 mars
2023
Adultes et ados,
dès 10 ans

«J'ai découvert le théâtre noir lors d'un stage donné par la C^o Le Clan des Songes à Toulouse en 2015. En tant que comédienne-marionnettiste habituée à des techniques de jeu plus traditionnelles, j'ai tout de suite été fascinée par la magie du théâtre noir et la dimension supplémentaire qu'il confère au jeu marionnettique. Le théâtre noir est l'art de faire apparaître et disparaître des personnages et objets dans l'obscurité totale grâce à un couloir de lumière sur la scène. Les spectateur-ric-e-s ne voient pas le faisceau de lumière. Ils-elles ne voient que ce qui est éclairé par lui. L'aspect visuel ne repose donc pas sur la scénographie et les décors, mais sur cet effet magique et surprenant de voir émerger du noir le plus profond des choses de manière très nette.

Pour créer ce noir si opaque, nous travaillons dans une "boîte noire" avec six découpes latérales. Même si elles sont très bien calibrées nous rajoutons beaucoup de *black*

foil (feuilles d'aluminium noires) et de *gaffer* (gros scotch de scène) pour limiter un maximum la diffraction. C'est un dispositif très exigeant qui ne souffre pas le moindre écart et qui nécessite aussi de limiter au maximum la lumière dans la salle.

Le théâtre noir permet de taquiner la perception des spectateur-ric-e-s. Il bouscule leurs codes et sollicite constamment leur imagination. On peut, par exemple, jouer sur le caractère fragmentaire des objets (*Qu'est-ce que cela symbolise?*), la fugacité des apparitions (*Qu'est-ce que je viens de voir? Ai-je vraiment vu quelque chose?*) ou encore l'illusion d'apesanteur, de flottement (*Comment est-ce possible?*)...

Le théâtre noir rejoint donc la marionnette sur de nombreux plans: il exploite le potentiel métaphorique et symbolique de ce qu'il dévoile (et de ce qu'il dissimule sciemment), il crée l'illusion et s'amuse à troubler notre perception, il fait



Les 9 coriaces.
Photos: C^o Elyo



appel à l'esprit des spectateur-ric-e-s... sans oublier que manipuler en théâtre noir relève d'une véritable prouesse.

Dans *Les 9 coriaces*, l'aspect marionnettique est porté par la présence d'éléments chorégraphiques, d'une part, et les masques, d'autre part. Pour servir visuellement la vision dystopique d'une humanité qui dévore tout, l'image du corps démantelé s'est imposée naturellement. Il y a donc plusieurs scènes où l'on voit danser des parties de corps des manipulateurs dans des chorégraphies presque mécaniques, suggérant une machine infernale qui broie tout sur son passage...

L'idée de représenter les neuf survivants par des masques est née du dispositif-même du théâtre noir. Montrer uniquement leurs têtes permet d'accentuer leurs "gueules" et leur monstruosité, encore renforcée par le néant qui les entoure. Le véritable défi réside

en la manipulation simultanée de tout ce petit monde. Après moult ajustements, nous ne sommes finalement que (!) quatre personnes au plateau: trois manipulateur-ric-e-s qui prennent en charge trois personnages chacun-e, et moi-même qui agit comme support technique. Nous sommes sans cesse en train de contrôler nos positions dans un parcours rigoureusement millimétré qui doit être d'autant plus inné que les comédien-ne-s sont entièrement cagoulé-e-s. Mais une fois que ce parcours est bien posé, tout s'aligne. C'est magique!»